# JO de Paris 2024 : les diocèses d’Île-de-France mouillent le maillot

Analyse

Conscients de « l’enjeu » que représentent les Jeux olympiques et paralympiques pour l’évangélisation, la solidarité et l’approfondissement des liens avec la société civile, les diocèses d’Île-de-France se sont lancés avec enthousiasme dans la préparation de Paris 2024.

* Pascale Tessier, 05/03/2024, La Croix

« Coachés par saint Paul, devenons des athlètes de Dieu ! » : sur cette devise, le diocèse de Versailles s’apprête à lancer un parcours de cinq rencontres en équipes pour approfondir, à partir des textes de l’Apôtre, les valeurs communes au christianisme et au sport, comme la solidarité et l’endurance. Dans l’optique des JO, paroisses et mouvements pourront s’en saisir sur le site du diocèse dès ce mercredi 6 mars.

Alors que plus de 10 000 athlètes représentant 205 nations et 40 000 bénévoles sont attendus pour les [Jeux olympiques et paralympiques](https://www.la-croix.com/sport/jo-paris-2024-visite-au-cour-du-village-olympique-20240228), les diocèses d’Île-de-France se sont d’ores et déjà saisis de l’événement pour lancer toute une série d’initiatives, comme celle-ci, destinées aux fidèles et à tous ceux qui participeront à ces JO.

Des jeunes rassemblés à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) en janvier dernier pour un Escape Game sur le thème « Sportifs du Christ ». Un tournoi de basket qui réunira le 9 mars une vingtaine d’équipes constituées dans les paroisses du diocèse de Nanterre. Des olympiades avec épreuves handisports à venir pour les 600 élèves des établissements catholiques du diocèse de Pontoise. Des « routes d’été » à Paris et dans toute l’Île-de-France pour 2 000 jeunes de 25 à 30 ans qui veulent « vivre l’aventure des Jeux saints, solidaires et missionnaires »… « En cette année de tous les défis, les prêtres mouillent le maillot », sourit le père Patrick Rabarison, curé des paroisses de Villepinte et accompagnateur de la pastorale des jeunes du diocèse de Saint-Denis en France.

## « Le sport est vecteur de fraternité et permet d’annoncer la foi en douceur »

Les JO sont, de fait, perçus comme une opportunité de mobiliser les paroisses autour du thème du sport, propice à galvaniser l’élan missionnaire, mais aussi d’inventer des rencontres avec les athlètes et les clubs de sport, alors que des délégations seront hébergées dans plusieurs départements franciliens. « Le sport est vecteur de fraternité et permet d’annoncer la foi en douceur », souligne Frédéric Deren, diacre et délégué aux Jeux olympiques et paralympiques du diocèse de Versailles.

« Nous voulons montrer le visage d’une Église qui accueille et se mobilise », appuie le père Roger Villegas, curé de Boulogne-Billancourt et délégué du diocèse de Nanterre pour les Holy Games. Il s’agit de mettre aussi en place un esprit d’équipe, rappelant que l’on n’est pas sportif seul et que l’on a besoin des autres. « Chaque paroisse est invitée à faire briller cet événement », précise Frédéric Deren.

Dans cet esprit, une flamme de la paix et de l’espérance a été remise pour le Carême aux paroisses du diocèse de Versailles, où elle restera jusqu’à la fin des paralympiques « afin que les paroissiens puissent accueillir positivement les Jeux ». Le diocèse a bâti un programme très dense mais « les paroisses n’ont pas toujours su par où prendre l’événement et leur engagement est très pluriel », reconnaît le diacre pour qui il aurait sans doute fallu commencer il y a quatre ans, « car c’est une grosse machine qui peut être lourde pour certaines ».

## L’accueil, maître-mot

Les JO sont aussi l’occasion de mettre l’accent sur la solidarité et la fraternité. « Plus loin, plus haut, plus frères » : ainsi le diocèse de Créteil a-t-il fait sienne pour l’année 2024 la devise olympique – dont l’inventeur n’était autre qu’un religieux, le père Didon. Seules deux courses cyclistes traverseront le département, mais le diocèse veut profiter des Jeux pour renforcer ses liens avec les autres religions présentes sur le territoire, favoriser des rencontres avec des sportifs porteurs de handicap qui évoqueront leur foi, ou encore chercher des solutions d’hébergement. Ici, l’accueil est le maître-mot. « Il y a un véritable enjeu d’accompagnement », complète le père Rabarison.

Un point également retenu dans les Yvelines où « certaines paroisses vont être très attentives à ce que les gens vont subir durant les Jeux, le sujet est pris très à cœur », selon Frédéric Deren. Ici comme dans les Hauts-de-Seine ou en Seine-Saint-Denis, l’accueil d’un grand nombre d’épreuves est vécu comme une chance de s’ouvrir aux autres, de recevoir des touristes, des familles de sportifs, de proposer des messes en d’autres langues, dans les églises proches des sites olympiques et paralympiques, de valoriser le patrimoine religieux local… « Etde faire attention à ce que nos églises soient accessibles aux personnes handicapées », complète le père Villegas.

-----

## Le mot « Holy Games »

Holy Games (« Saints Jeux ») est la « marque » créée par la Conférence des évêques de France, à l’occasion des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 pour rassembler toutes les initiatives pastorales Sport Église/Sport et foi sous une même bannière. Une dynamique nationale et locale destinée notamment à accompagner spirituellement le monde du sport et les grands événements sportifs et, plus largement, à approfondir les liens entre les valeurs de l’Évangile et du sport.